

RAPPORT DU PRÉSIDENT DE JURY

CONCOURS IESSA EXTERNE et INTERNE

Épreuves écrites les 4 et 5 AVRIL 2018

Épreuves orales du 18 au 21 JUIN 2018

I/ COMMENTAIRES GÉNÉRAUX

Modalités des concours

Le Jury est commun pour les deux concours, externe et interne mais il délibère séparément pour chacun des concours.

Déroulement général

Les deux concours se sont bien déroulés dans un contexte maintenant établi depuis la modification du recrutement ouvert à des candidats des concours préparatoires aux grandes écoles.

A/ - Données statistiques

Concours	Externe	Interne
Candidats inscrits (hors territoriaux)	339	11
Candidats présents à l'écrit	224	7
Candidats admissibles	103	4
Candidats admis	30	1
Liste complémentaire	59	

A1-/Evolutions sur 15 ans

ANNEES	1er CONCOURS IESSA						2ème CONCOURS IESSA	
	INSCRITS			PRESENTS			INSCRITS	PRESENTS
	Externe	Interne	TOTAL	Externe	Interne	TOTAL	Externe	TOTAL
2004	505	7	512	445	7	452	102	82
2005	409	7	416	359	6	365	117	84
2006	368	6	374	361	6	367	98	74
2007	298	10	308	264	9	273	45	26
2008	209	13	222	174	13	187	PAS DE CONCOURS	
	CONCOURS IESSA UNIQUE							
2009	164	11	175	155	9	164		
2010	CONCOURS ANNULE							
2011	153	9	162	120	5	125		
2012	116	10	126	64	8	72		
2013	190	15	205	121	13	134		
2014	212	11	223	143	10	153		
2015	206	8	214	133	8	141		
2016	320	10	326	215	4	219		
2017	319	9	328	221	9	230		
2018	339	11	350	224	7			

B/ Présentation des épreuves

Une présentation détaillée des épreuves, de leurs modalités et de leurs coefficients est faite dans la brochure 2018 relative à la formation des IESSA éditée par l'ENAC.

Le concours comprend pour l'écrit des épreuves de français, mathématiques, anglais, une épreuve à option (Technique GE & II -génie électrique et Informatique industrielle- ou Technique R& T « réseaux et télécommunications » ou physique appliquée) et pour l'oral, une épreuve d'anglais et un entretien (visant à mesurer pour partie la motivation et pour partie la culture générale et l'aisance à l'oral).

Par ailleurs, les candidats peuvent passer une épreuve facultative de connaissances aéronautiques.

C/ Présentation des candidats

Le concours externe s'adresse aux étudiants au sein des IUT ainsi qu'aux candidats à la préparation aux grandes écoles. L'ouverture aux candidats à la préparation aux grandes écoles a montré son intérêt avec une augmentation sensible du nombre d'inscrits depuis le concours 2016.

Le concours interne s'adresse aux fonctionnaires et agents de l'État, des collectivités territoriales et des établissements publics en relevant, aux militaires ainsi qu'aux agents en fonction dans une organisation internationale intergouvernementale, justifiant, au 1^{er} janvier de l'année du concours, d'au moins quatre années de services publics effectifs.

II/ COMMENTAIRES SUR LES ÉPREUVES.

2/1 ADMISSIBILITÉ

A/ Épreuve commune obligatoire de Français

Rappel du sujet :

L'épreuve obligatoire de français, d'une durée de 3 heures, coefficient 3, comportait deux volets, conformément à son inscription au Bulletin Officiel.

Le premier volet se composait de 20 Questionnaires à Choix Multiples (QCM) en langue française.

Cette épreuve était notée sur 10 points. Une réponse juste valait 0,5 point ; une fausse ôtait 0,25 point. La non-réponse en valait 0.

Il s'agissait pour le second volet d'effectuer une synthèse d'un dossier composé de trois documents sur le thème du management en entreprise. Ils étaient datés de 2015 et 2016 et provenaient de la presse généraliste. Il était demandé aux candidats d'effectuer cette synthèse en deux à trois pages. Les articles ne devaient a priori ne poser aucun problème de compréhension.

Le libellé du sujet indiquait en gras des critères très précis de l'évaluation, qui de fait, rappelaient aux candidats les exigences attendues du point de vue de la méthodologie de la synthèse de documents.

Bilan quantitatif de l'épreuve :

239 candidats se sont présentés à l'épreuve.

La moyenne générale est de 8,5 sur 20.

La note la plus basse est de 1,25/20 : il s'agit d'un candidat qui n'a pas réalisé la synthèse de documents et a répondu en très grande partie faussement aux QCM.

La note la plus élevée est de 16,25/20.

Candidats au-dessus de la note éliminatoire : 225 sur 239, soit 94,1%

Nombre de candidats au-dessus de la note médiane : 128 sur 239, soit 53%

Analyse de l'épreuve :

QCM

Les résultats aux QCM ont été dans l'ensemble très mauvais. La moyenne générale ne parvient même pas à 2/10. Très peu de candidats sont parvenus à obtenir 5/10.

Ces résultats montrent que le niveau d'orthographe/grammaire/vocabulaire pour beaucoup est davantage celui d'un concours de catégorie C, éventuellement B pour certains, que de catégorie A. Or les questions correspondaient à des concours de catégories A et B.

Synthèse

La moyenne générale se situe à presque 10,5/20.

Certains ont rendu une tout autre rédaction que ce qui leur était demandé. Il s'est agi alors le plus souvent d'un commentaire personnel sur la thématique sans prise en compte explicite de la documentation. Même si des candidats n'ont jamais appris à réaliser une note de synthèse documentaire, comme ce peut être le cas en classe préparatoire, ils pourraient s'informer sur l'épreuve, voir un manuel et/ou demander à un/e enseignant/e, et s'entraîner un tant soit peu.

D'autres ont montré une mauvaise maîtrise de l'exercice. D'autres encore n'ont pas repris pas l'essentiel et n'ont pas assez fait preuve d'esprit synthétique. Beaucoup ont fait des fautes, certains même ont une langue défaillante, au point de devenir difficilement compréhensibles.

Il y a eu fort heureusement des copies correctes.

Conseils aux candidats :

Il est à regretter que les candidats ayant une connaissance de la méthode de synthèse ne la maîtrisent pas suffisamment, alors même que les critères principaux leur en sont rappelés en même temps que le libellé du sujet. Mais aussi que les candidats issus des CPGE, ne connaissant pas toujours cette méthodologie, ne soient pas plus attentifs à ces mêmes critères. Il n'est absolument pas attendu d'analyse/commentaire personnel après un bref survol du dossier sans faire explicitement référence à celui-ci, mais bien une note de synthèse organisée qui croisent les arguments des différents documents, les confrontent en leur faisant explicitement référence.

Le tout dans une totale objectivité et neutralité.

Les candidats apprennent en outre tout au long de leur scolarité de l'enseignement secondaire et universitaire à être rigoureux dans le moindre écrit à produire, c'est à dire à organiser selon un plan réfléchi leurs écrits, à problématiser, à introduire, à enchaîner les idées dans une progression, et à conclure avec pertinence. Un trop grand nombre de copies ne répondent pas suffisamment correctement à ces exigences.

B/ Épreuve technique R& T

1^{ère} sous – épreuve : électronique analogique

Construction du sujet

La partie électronique analogique comporte 20 questions réparties sur 9 exercices indépendants qui couvrent le programme de RT de 1^{ère} et 2nd année.

Les exercices 1 (questions 1 à 3), 2 (questions 4 à 8) et 3 (questions 9 à 11), 6 (questions 6 à 14), 7 (questions 15 à 16) 8 (questions 17 à 18) et 9 (questions 19 à 20) relèvent du programme de la formation de DUT Réseaux et Télécommunications de 1^{ère} année. L'objectif est d'évaluer la connaissance des candidats, sur l'utilisation de théorèmes fondamentaux de l'électricité/électronique, sur l'interprétation d'un relevé de courbes en régime transitoire, sur le calcul de fonctions de transferts et caractéristiques afférentes (gain, pente, déphasage).

Les exercices 4 (questions 6 à 8) et 5 (questions 9 à 11) traitent des impédances caractéristiques d'une ligne coaxiale, et des paramètres de transmission. Il s'agit de s'assurer de l'aptitude du candidat au calcul des impédances caractéristiques d'une ligne pour différentes configurations et du calcul d'une antenne et de ses caractéristiques d'émission.

Analyse des résultats

De manière générale, les résultats de la partie électronique sont corrects avec un resserrement très net des notes (meilleure homogénéité des candidats) et en phase avec la moyenne générale de 9,059 de l'épreuve entière (9,35 en 2017).

La question 1 (Exercice 1 - lecture d'un gain sur une courbe) : 88% de bonnes réponses.

Les questions 2 et 3 (Exercice 2 - sur l'exploitation d'une fonction de transfert (pente et déphasage)) : 38 et 13 % de bonnes réponses (erreur sur le signe du déphasage).

Les questions 4 et 5 (Exercice 3) : calcul d'une impédance complexe (31 et 27% de bonnes réponses).

Les questions 6, 7 et 8 (Exercice 4 sur une adaptation d'une ligne transmission hyper) : 0, 50 et 13% de bonnes réponses (pas de connaissance ou oubli complet du principe).

Les questions 9, 10 et 11 (Exercice 5 sur les transmissions, pas de calcul d'impédances !) : 85, 92 et 92% de bonnes réponses (calcul d'une antenne, atténuation, puissance émission).

Les questions 12, 13 et 14 (Exercice 6 sur le régime transitoire) : 58, 36 et 50% de bonnes réponses.

Les questions 15 et 16 (Exercice 7 – calcul de v et i en source continu) : 21 et 21% de bonnes réponses (pbs sur le passage en schémas équivalents).

Les questions 17 et 18 (Exercice 8 Déphaseur) : 43 et 63% de bonnes réponses (fonction de transfert, déphasage).

Les questions 19 et 20 (Exercice 9 circuit équivalent par Millmann) : 93 et 33% de bonnes réponses (savent utiliser le théorème mais pas le calcul du courant par la loi d'ohm ddp/R et non E/R !!).

2^{ème} sous-épreuve : informatique

Présentation de l'épreuve 2018

L'épreuve est de type Questions à Choix Multiples (QCM) et est composée de trente questions. Elle se base sur le programme du cœur de compétence du Programme Pédagogique National (PPN) en vigueur du DUT R&T (Réseaux et Télécommunications) décrit dans l'Unité d'Enseignement 2 (UE2) - Informatique et électronique et plus précisément sur les modules d'Informatique suivants :

- Utilisation des systèmes d'exploitation des ordinateurs
- Représentation de l'information et architecture des machines informatiques
- Algorithmique et programmation
- Bases de données
- Programmation orientée objet

Les questions ont porté sur les notions générales concernant :

- l'algorithmique et le langage C
- les bases de données et langage SQL
- la programmation Web
- les composants logiques et algèbre booléenne
- les systèmes d'exploitation et commandes de type Unix

Chaque question pouvant comporter une ou plusieurs réponses exactes parmi un choix de cinq propositions (réponses a, b, c, d et e). La dernière réponse est « aucune réponse ne convient ».

Les trente questions sont toutes indépendantes. Dix questions sont associées à deux bonnes réponses.

Résultats des candidats

Aucune des questions n'a été traitée par moins de 60% des candidats. 27 questions sur 30 ont été traitées par plus de 75% des candidats.

Les domaines traités, des plus sélectifs au moins sélectifs sont les suivants :

- programmation Web (21 % de bonnes réponses)
- programmation objet et langage C (26 % de bonnes réponses)
- bases de données et langage SQL (27 % de bonnes réponses)
- systèmes d'exploitation et algèbre booléenne (37% de bonnes réponses)

Les questions avec deux bonnes réponses sont les plus discriminantes car traitées le plus souvent partiellement par les candidats. Aucune de ces questions n'a été correctement traitée par plus de 20% des candidats.

3ème sous-épreuve : réseaux

Dans la sous épreuve Réseaux, pour les questions 51 à 80, le taux moyen de bonnes réponses est de 61.10%.

La moyenne de cette sous-épreuve Réseaux est donc de 12.22/20 comparée à la moyenne générale de l'épreuve qui est de 9,059/20.

Sur les 30 questions, 23% des réponses sont en dessous de la moyenne des bonnes réponses, où les candidats ont montré des faiblesses à répondre aux principaux points suivants :

- Calculs de sous-réseaux
- Fonctionnement du protocole STP (Spanning Tree)
- Fonctionnement du protocole SNMP
- Adressage IP pour les VLANs de Management
- Fonctionnement du DNS
- Identification des ports sources et destinations des protocoles usuels dans une application client-serveur de type HTTP.

C/ Epreuves GEII

Admissibilité

Présentation de l'épreuve

L'épreuve de technique DUT GEII comporte trois parties qui recouvrent le programme du DUT GEII dans les domaines de l'électronique analogique, l'électronique numérique et de l'informatique et des réseaux. Compte tenu des volumes horaires respectifs du programme les 60 questions ont été réparties en trois groupes indépendants :

- 16 questions pour le groupe électronique analogique
- 28 questions pour le groupe électronique numérique et informatique industrielle
- 16 questions pour le groupe réseaux

Chaque groupe de questions a permis de couvrir les thèmes principaux du programme DUT GEII en adéquation avec le programme du concours IESSA. Dans chaque groupe, les questions sont relativement indépendantes ou organisées par petits groupes pour en faire des problèmes associés à des questions cohérentes.

1^{ère} sous-épreuve : électronique analogique

Le sujet proposé comporte 4 parties indépendantes.

Le premier exercice

Etude d'un amplificateur d'instrumentation (3 questions)

Il s'étend sur le domaine de première et deuxième année du DUT génie électrique.

-Permet d'évaluer les relations et théorèmes de base du génie électrique (loi d'ohm algébrique théorème de Milman etc...), ainsi que les connaissances en ce qui concerne l'amplificateur opérationnel en régime linéaire.

Les 3 questions sont de difficultés croissantes

Demande de la rigueur mathématique.

Le deuxième exercice

Etude d'un transistor bipolaire en commutation (6 questions)

Niveau première et deuxième année, le pont de résistances dans l'émetteur et le fait que le transistor soit PNP peuvent mettre en difficulté les étudiants dont les connaissances en la matière sont trop superficielles.

Le troisième exercice

Synthétiseur de fréquence avec PLL. (5 questions)

Partie principalement du domaine de deuxième année d'IUT.

Sans difficultés particulières si le cours est connu.

Le quatrième exercice (2 questions)

Question de cours sur le filtrage niveau deuxième année.

Sans difficultés particulières si le cours est connu.

2^{ème} sous-épreuve : électronique numérique et informatique

Le jour du concours, l'examinateur a été sollicité à deux reprises :

- la première fois, pour la compréhension d'un point de vocabulaire alors que celui-ci est défini sur la feuille de garde de l'épreuve GEII
- la deuxième fois, parce qu'il y avait deux réponses identiques pour la question 24. Les responsables du concours sur place à l'ENAC ont proposé que la question soit neutralisée. Nous regrettons cet incident malgré plusieurs lectures par le rédacteur et le lecteur du sujet.

En Electronique numérique et Informatique, l'épreuve comporte 4 parties qui balayent le programme du DUT GEII dans les domaines mentionnés : Logique combinatoire (8 questions), logique séquentielle (8 questions) , Architecture des ordinateurs basés systèmes de commande et la programmation (Langage C) (16 questions). Les questions ont été construites dans un ordre de difficulté graduelle :

- les premières questions nécessitaient la connaissance des définitions et des règles simples Et les réponses pouvaient être obtenues par comparaison et élimination.
- les deux dernières demandaient un peu de réflexion.

Le résultat global est en baisse par rapport aux années précédentes malgré une structure graduelle des questions.

3^{ème} sous-épreuve : réseaux

Les seize questions couvrent l'intégralité du programme des enseignements de Réseaux et Communications dispensés en IUT GEII. Une architecture réseau (sous forme de schéma) est décrite en début de sujet. La plupart des questions font référence à cette architecture. Précisons que pour autant toutes les questions sont indépendantes et permettent d'évaluer au mieux l'ensemble des candidats.

Cette sous-épreuve se décompose ainsi :

- 6 questions portent sur les connaissances de cours
- 5 questions demandent une lecture et un peu de réflexion sur l'architecture réseau présentée en début de sujet
- 5 questions demandent des calculs sur les temps de transmission ou sur le plan d'adressage IP de cette même architecture

Ce découpage permet d'évaluer les connaissances et compétences suivantes :

- Comprendre les méthodes et techniques générales de transmission de données employées dans les réseaux de communication
- Comprendre les concepts des réseaux industriels de communication et appréhender une classification des réseaux afin de pouvoir réaliser le choix d'un réseau en fonction de spécifications techniques du besoin
- Savoir utiliser Ethernet comme solution de communication industrielle, en local ou à distance
- Utiliser les protocoles d'application généralistes utilisés dans le monde Internet.
- Configurer et exploiter un équipement informatique industriel ou de bureau en réseau exploitant les protocoles d'interconnexion TCP/IP
- Exploiter les protocoles pour le contrôle commande de processus par Internet

Sur les 16 questions, 9 ont obtenu plus de 50 % de bonnes réponses.

Curieusement, c'est une question de cours (numéro 55) qui a été la moins bien traitée avec 19 % de bonnes réponses.

Les questions 54 et 57 qui n'ont obtenu, respectivement que 26 % et 30 % de bonnes réponses demandent plus de réflexion avec une lecture du schéma donné en début de sujet et une interprétation sur la prise de décision sur l'acheminement du trafic.

D/ Epreuves de physique appliquée

Pour la session 2018, parmi les 231 candidats au concours IESSA, 148 ont choisi l'option physique appliquée. Cette épreuve a permis une sélection satisfaisante des candidats avec des notes s'étalant de 3,61 à 18,62, une moyenne de 10,68 et un écart-type de 3,12.

L'épreuve, d'une durée de 4 heures sans calculatrice, comportait quatre parties indépendantes: mécanique du point matériel, diffusion thermique, électricité et électromagnétisme. Pour la première fois cette année, une partie du sujet portait sur le programme de première année de classes préparatoires (MPSI) et quelques questions d'informatique ont été posées. Il en sera de même pour la prochaine session.

Les commentaires qui suivent ont pour but d'aider les futurs candidats dans leur préparation.

MECANIQUE DU POINT MATERIEL (questions 1 à 6)

La mécanique nécessite de la rigueur dans la manipulation de relations vectorielles et le choix de la base de projection doit être adapté au système étudié.

La vitesse et l'accélération d'un point en mouvement circulaire en coordonnées cylindriques peuvent être connus ou retrouvés rapidement.

L'expression de l'énergie potentielle de pesanteur a été souvent erronée.

DIFFUSION THERMIQUE (questions 7 à 16)

L'équation de la diffusion thermique et sa résolution numérique par un programme Python ont été bien traitées. L'exploitation des courbes obtenues est très satisfaisante.

ELECTRICITE (questions 17 à 26)

En régime sinusoïdal forcé, un filtre linéaire permet de déphaser le signal de sortie par rapport au signal d'entrée et d'en modifier l'amplitude. Le gain est généralement bien calculé mais beaucoup d'erreurs sur le déphasage et son signe sont relevées.

Attention, pour le calcul de la fonction de transfert, la formule du diviseur de tension ne s'applique que pour des dipôles en série.

ONDES ELECTROMAGNETIQUES (questions 27 à 40)

Cette partie étudiait la propagation d'une onde électromagnétique dans le vide et sa réflexion sur un métal parfait. L'équation de propagation du champ électrique, la relation de dispersion, la détermination de l'expression du champ magnétique puis du vecteur de Poynting n'ont pas posé de difficultés particulières.

De très bonnes notes ont été attribuées à des candidats qui connaissent leur cours, l'utilisent pour la

mise en équation du phénomène physique et maîtrisent l'outil mathématique pour la résolution. Le jury se félicite de la qualité de préparation et du niveau de ces candidats et espère que les conseils de ce rapport seront profitables pour la prochaine session.

E/Épreuve de Mathématiques

L'épreuve de mathématiques comportait 20 questions regroupées en 4 exercices indépendants. Pour chacune des questions, il y avait 0,1 ou 2 réponses justes.

La moyenne de l'épreuve est de 11,84 avec un écart-type de 3,58. Les notes sont échelonnées de 2 à 20.

Les thèmes abordés dans le sujet portaient sur les séries et la transformation de Fourier, l'analyse de signaux sinusoïdaux et le calcul matriciel.

Le premier exercice traitait des séries de Fourier. L'expression réelle de la série de Fourier était donnée et il s'agissait d'identifier les coefficients et d'en déduire les coefficients amplitude-phase (qui servent au tracé du spectre du signal). L'identification des coefficients réels n'a pas été correctement réussie car il fallait différencier les coefficients d'indices pairs et d'indices impairs, ce qui a posé problème. Pour le calcul des coefficients amplitude-phase, 36% des candidats a réussi à déterminer les amplitudes alors que seulement 13% a pu le faire correctement pour les phases. Ensuite, le calcul de la somme d'une série numérique à partir d'une série de Fourier a été très bien réussi.

Le deuxième exercice concernait la transformée de Fourier d'un signal carré et l'application de la propriété de changement d'échelle pour cette transformation. Concernant la transformée de Fourier du signal carré, il y avait 2 réponses justes et cela a posé problème. Cela signifie que la définition de la fonction sinus cardinal n'est pas acquise. Pour l'expression d'un changement d'échelle, seul 58% des candidats a répondu correctement, ce qui signifie que les candidats inversent la contraction et la dilatation d'un signal.

Le troisième exercice concernait le traitement d'un signal sinusoïdal. Cet exercice a été plutôt bien traité dans l'ensemble car il s'agissait de déterminer la période, la dérivée, la tangente en un point, la valeur moyenne. Il s'agissait aussi de comparer deux fonctions sinusoïdales décalées dans le temps. Les fonctions sinusoïdales sont très utilisées en GEII et en RetT, il est donc normal que cet exercice soit majoritairement réussi.

Dans le dernier exercice, il s'agissait de la résolution d'un système linéaire en utilisant le calcul matriciel. C'est un exercice classique qui a été correctement traité par une grande majorité des candidats.

Il est à noter toutefois que lorsque la question possède deux réponses correctes, le pourcentage de bonnes réponses diminue presque de moitié.

F/ Épreuve d'anglais écrit

L'épreuve consiste en un test à choix multiple portant sur différents aspects de la langue anglaise. Toutes les sections de l'épreuve vérifient les connaissances du candidat dans les domaines de la grammaire, du vocabulaire et de la compréhension de la langue écrite. On peut noter un nombre assez faible de candidats au-dessous de la note éliminatoire de 8. Seulement 26 des 232 candidats notés (un peu moins de 12%) n'ont pas obtenu cette note éliminatoire. La moyenne des notes était 12,577, avec une note minimum de 4,25 et une note maximum de 18,75.

G/ Connaissances aéronautiques (épreuve facultative)

Sujet composé de 20 questions à choix unique, l'ensemble des questions étaient du niveau Pilote privé avec les réponses dans le manuel de pilote privé.

On notera une augmentation du nombre de candidats choisissant cette épreuve facultative avec des résultats très satisfaisants, la moyenne sur l'épreuve étant de 10.9.

2/ ADMISSION

A/ Épreuve orale obligatoire d'entretien avec le jury en langue française

Composition de l'épreuve :

L'épreuve orale du concours IEISSA, externe et interne, d'un coefficient 5, est composée de la façon suivante :

Chaque candidat tire au sort 2 numéros, correspondant à 2 textes d'une page et demie à parfois 2 pages, parmi 18, de culture générale et contemporaine,

Il lui est demandé de prévoir en vue d'un exposé d'une dizaine de minutes un résumé ou un très bref commentaire du texte choisi, puis de proposer une réflexion argumentée à partir d'une problématique issue du texte. Il bénéficie dans ce but d'une préparation de 30 minutes.

L'épreuve dure au moins 20 minutes et au plus 30 minutes. Elle se déroule devant un jury composé de deux personnes : un professionnel des études IEISSA et un enseignant, le plus souvent de français.

Déroulement de l'épreuve :

Les 10 premières minutes sont consacrées à l'exposé du candidat.

Les 7 à 10 minutes suivantes à un entretien à partir du texte et de la réflexion proposée par le candidat.

Les 10 dernières minutes correspondent à un entretien de type entretien de recrutement au cours duquel le candidat doit expliquer son cursus et donner ses motivations dans son objectif de devenir IEISSA.

Candidats et jury du concours 2018 :

103 candidats externes avaient été convoqués. 7 ne se sont pas présentés.

4 candidats internes avaient été convoqués. Tous se sont présentés.

3 jurys en binôme avaient été prévus.

Les épreuves se sont déroulées sur 8 demi-journées les 18, 19, 20 et 21 juin.

Résultats :

Il ne fallait pas avoir en-dessous de 8/20 pour être classé.

2 candidats externes ont été éliminés.

2 candidats internes ont été éliminés.

La meilleure note a été de 19/20. 4 candidats l'ont obtenue.

La moins bonne, hormis les notes éliminatoires, a été de 8. La moins bonne, en comptant les notes éliminatoires, est de 6. La moyenne de tous les candidats est de 15.07/20

Explications des membres du jury :

- Les notes éliminatoires :

Les raisons qui ont fait que des candidats ont été éliminés sont assez nombreuses et variées ; elles se recourent souvent. On relève notamment :

- Une très mauvaise compréhension du texte et une restitution incohérente.
- Un vocabulaire très limité.
- Un exposé très confus.
- Une vision extrémiste, voire anti-démocratique de la société. Une perception erronée de la société.
- Un manque d'écoute des questions induisant des réponses 'décalées'.
- Des réflexions, remarques, 'décalées' et surprenantes.
- Des motivations non démontrées et ne correspondant absolument pas à celles attendues.
- Un manque de curiosité et de connaissance du métier, des études, de l'école.
- Une vision du métier totalement erronée
- L'incohérence de la candidature par rapport à l'histoire professionnelle
- Les prestations d'ensemble

Contenu :

Concernant les candidats passant le concours externe, le jury remarque que les exposés correspondent trop souvent à de la paraphrase du texte. Le niveau en culture générale est insuffisant, même pour la grande majorité de candidats qui proviennent des CPGE. Très peu se montrent aptes à faire un lien pertinent entre le texte et les connaissances issues de leur cours de littérature et philosophie.

Le jury remarque toutefois que nombre d'entre eux se sont bien renseignés sur le métier auquel ils postulaient, et qu'ils présentaient de réelles motivations.

Les candidats du concours interne, pour la plupart âgés d'une petite quarantaine d'années, perdent des points lors de l'exposé souvent trop succinct, et de l'entretien qui révèle un niveau de réflexion insuffisant par rapport à la maturité qu'ils ont pu acquérir.

Prestation orale :

Nombre de candidats manquent singulièrement de dynamisme, n'exprimant pas ainsi un fort et vif souhait d'intégrer l'école. Beaucoup, notamment la moitié des candidats au concours interne, sont peu audibles et trop lents, rendant ainsi leur prestation très monotone et leurs motivations absolument pas convaincantes.

Conseils aux futurs candidats

Le jury ne saurait trop conseiller aux futurs candidats de préparer tout autant l'épreuve orale que l'épreuve écrite, tant du point de vue du contenu que de la prestation elle-même. Des mises en situation orale sont nécessaires. Du point de vue du contenu, la lecture au minimum de nombre d'articles sur les sujets les plus divers en culture générale serait la bienvenue pour nourrir la réflexion. Il existe aussi des manuels scolaires/universitaires de culture générale à partir desquels les candidats pourraient préparer l'épreuve. S'informer sur l'école, le métier d'IESSA, l'employeur, est enfin un préalable indispensable.

B/ Épreuve orale d'anglais

L'épreuve orale d'anglais du concours Iessa est identique à celle de la plupart des autres concours ENAC (ICNA, TSA, EPL...). L'épreuve doit permettre de déterminer l'aptitude du candidat à comprendre des documents sonores et à s'exprimer correctement. Elle se fonde sur des enregistrements authentiques, en langue anglaise, d'extraits de dialogues ou interviews traitant de sujets d'actualité.

La note moyenne étant de 12,4, le niveau global des candidats est en légère progression par rapport à l'année dernière (12,3). A peu près 5% des candidats ont obtenu une note inférieure à la note éliminatoire (8/20), ce qui représente un nombre d'échecs supérieurs à celui de l'année dernière. Cependant, comme le nombre de candidats notés était en nette progression cette année, le taux d'échec cette année est comparable à celui de l'année dernière.

La Présidente du Jury



Ravo RANDRIA